

Dissertation de Géographie filière littéraire
Conception ESSEC
Session 2024

Programme ULM A/L

Les espaces forestiers dans le monde

Sujet. Espaces forestiers et dynamiques agraires.

1. Résultats et remarques générales.

26 copies ont été corrigées. La moyenne est de 11,85. 4 copies ont une note supérieure à 15 dont une qui a obtenu 20/20. Note minimale : 7 sur 20.

Les candidats sont bien préparés, le travail de composition est sérieux avec, on le note sensiblement, une homogénéité des copies.

Cependant, la qualité de la réflexion, la rigueur de l'analyse du sujet, la pertinence des analyses géographiques des cas bien sélectionnés, la solidité du raisonnement mis en œuvre ont permis de mettre en valeur certaines copies au détriment d'autres.

Le jury note quelques améliorations quant à la gestion de la durée de l'épreuve (4 heures) même si quelques copies présentent encore des conclusions hâtives ou inachevées.

2. Remarques de correction, commentaires synthétiques, conseils aux candidats.

Les introductions, pour certaines copies, montrent des longueurs excessives. Il convient certes d'exprimer sa réflexion sur le sujet, de proposer une fine analyse des termes (maîtrise des notions géographiques) et de leur mise en relation de manière à dégager des enjeux majeurs et proposer une solide formulation de problématique, sans pour autant commencer à développer.

Le travail doit être précis, rigoureux et concis. Au lieu de cela, s'étirent donc de longs propos, parfois vagues, et qui s'apparentent déjà à des formes de développement.

L'autre point à améliorer en introduction concerne la distinction à faire entre la problématique et l'annonce du plan.

En effet, l'axe d'orientation du traitement du sujet peut se décliner dans quelques copies, sous forme de plusieurs questions sans hiérarchie aucune ; l'axe de conduite majeur n'est pas mis en avant, la problématique multiforme devient faible, et de surcroît, bien souvent, les différentes questions posées sont reprises dans une forme affirmative en guise d'annonce de plan.

Donc, des efforts sont à faire pour construire une introduction efficace, sans longueurs inutiles, présentant une réflexion géographique claire et solide soutenue par une maîtrise des notions qui sont présentes dans l'intitulé du sujet.

Les candidats ont tous proposé une même définition des espaces forestiers, définition qui fait consensus. En revanche, s'agissant des enjeux qui lient les sociétés humaines et les espaces forestiers, ils ne présentent pas, pour beaucoup d'entre eux, une réflexion simple mais essentielle et complète.

On pense :

- Aux enjeux économiques ; la forêt constitue une ressource du simple prélèvement par des sociétés séculaires à l'exploitation dans le cadre de systèmes productifs.
- Aux enjeux sociaux, les espaces forestiers sont vitaux pour des sociétés et des modes de vie aux ancrages fortement symboliques ; mais aussi ces espaces sont le théâtre de pratiques récréatives
- Aux enjeux socio-environnementaux, ces espaces constituent des écosystèmes spécifiques d'une grande diversité et ils sont de plus en plus contraints par des changements globaux, par une anthropisation croissante, par une pression agricole...
- Aux enjeux politiques et géopolitiques puisque ces espaces sont l'objet de convoitises, de rivalités, de conflits. Le rôle des acteurs à différentes échelles et les politiques et programmes qui peuvent se déployer, sont à analyser.

Le jury attend que ces éléments (non exhaustifs) puissent de manière opportune, traverser les analyses géographiques dans la composition.

Dans certaines copies, le candidat reformule « dynamiques agricoles » en « dynamiques agricoles ».

La notion n'est pas toujours parfaitement maîtrisée. Les dynamiques agricoles sont entendues comme des transformations, des évolutions positives, négatives, des changements des modes et systèmes de mise en valeur agricole, agro-industrielle, sylvicole.

- Extension de surfaces défrichées, déboisées, cultivées
- Diversification des modes de culture et d'exploitation
- Changement de méthodes de culture
- Multiplication de techniques innovantes
- Évolution des gestions spécifiques de la relation espaces forestiers et systèmes agricoles, évolution des politiques et programmes mis en œuvre.

Il s'agit d'analyser la relation, les interactions à différentes échelles entre les espaces forestiers et les dynamiques agricoles dans leur diversité.

Ces interrelations peuvent se traduire par des confrontations conduisant à des rivalités, des conflits d'intérêt et d'appropriation entre acteurs, mais elles peuvent aussi conduire à des ententes, des coopérations ; on pense à des arbitrages, à des choix de production raisonnée et complémentaire, à la valorisation de pratiques durables, à la mise en place de zones d'hybridation, etc. Le rôle des acteurs est donc central.

Dans les meilleures copies, les candidats ont su interroger le sujet sur le recul parfois drastique des espaces forestiers au bénéfice de l'avancée menaçante des pratiques agricoles, agro-industrielles notamment dans les Suds mais aussi ils ont interrogé d'autres formes de mise en valeur dans une « hybridation » des espaces et des dynamiques et de nouvelles formes de territorialisation dans le monde.

Outre la formulation d'une problématique claire, forte et concise mettant correctement en avant les enjeux majeurs, le jury insiste auprès des candidats pour proposer une progression rigoureuse et articulée du développement et pour ne pas faire l'économie d'analyses géographiques de cas bien choisis. Ces études de cas (pas nécessairement très nombreuses) doivent être détaillées pour apporter des preuves aux argumentations générales. Elles évitent également l'énumération en simple citation et la pléthore d'exemples. Penser géographiquement, c'est aussi analyser les emboitements d'échelles qui sont dans les copies souvent déficitaires.

Les productions graphiques ne sont pas suffisamment intégrées à l'argumentation et ne sont, ni suffisamment soignées, ni suffisamment démonstratives. Des efforts sont à faire pour améliorer cette matérialisation des analyses territoriales. Ces insuffisances sont aussi liées à un déficit d'études de cas.

Le jury retient des efforts de concision et de rigueur pour certaines copies en conclusion mais il y a encore des conclusions hâtives, ou inachevées. Il convient de prendre le temps de bien terminer sa copie.

L'intitulé du sujet doit être écrit sur la copie.

Concernant les références, éviter toute forme de familiarité dans la formulation de noms, c'est la fonction de l'acteur cité qui prime. Cette remarque ne devrait pas être récurrente d'année en année.

Géographie de la France.

Sujet : Campagnes et tourisme en France.

1. Résultats

Trois candidats ont composé sur le sujet. Moyenne : 7,33

2. Remarques de correction, commentaires synthétiques, conseils aux candidats.

Les candidats ont fait des efforts pour rendre une copie achevée, de l'introduction jusqu'à la conclusion, mais le résultat de la composition ne répond pas aux exigences requises pour ce niveau de concours.

La composition doit montrer une solide réflexion sur le sujet, une parfaite maîtrise des notions géographiques, celles du sujet en particulier et elle doit présenter un développement bien rédigé, bien organisé jusqu'à son terme.

Ainsi, les candidats n'interrogent pas suffisamment les termes et les notions du sujet en introduction. Des enjeux importants issus de la mise en relation avec les termes du sujet ne sont pas clairement et simplement annoncés. La formulation de la problématique reste, on le note sensiblement, vague, voire inachevée ; il manque donc une orientation forte autour d'enjeux essentiels. En l'absence de cette orientation forte et claire, le développement manque de rigueur, et de démarche raisonnée.

Les développements sont des récitations de connaissances générales ; connaissances qui ne sont pas toujours très précises. Le jury note un manque de spatialisation, de territorialisation des phénomènes décrits. Font défaut des études de cas, des exemples bien détaillés pour soutenir les propos longs, parfois confus. Ces analyses géographiques présentent de surcroît l'intérêt de développer de manière plus concise. Des efforts sont donc à faire en exactitude et sobriété argumentaires. Dans l'une des copies, des exemples sont cités, mais ils sont insuffisamment détaillés et insuffisamment démonstratifs.

Absence de croquis ou bien insertion de croquis incomplets, insuffisamment probants.

Les candidats optionnaires d'histoire et de géographie font, certes, des efforts pour améliorer les résultats, c'est le cas, pour cette session, mais il convient de composer encore plus rigoureusement et de manière plus géographique, reliant sociétés et espaces, réflexion et construction raisonnée.

« En France ». Le sujet se décline pour tous les territoires français tant continentaux, insulaires et ultramarins.

Campagnes. Dans les représentations dominantes, les campagnes sont associées à l'activité agricole et au monde rural (ce qui n'est pas urbain). Mais ce n'est pas que cela. La campagne est aussi parcourue par des pratiques urbaines. Elle est synonyme d'espace de nature, d'espace patrimonial issu d'une société paysanne à préserver. La campagne désigne aussi des paysages, des paysages spécifiques à entretenir, à valoriser... Ainsi, les campagnes peuvent révéler une valeur touristique et leur attractivité se présente sous différentes logiques.

Tourisme. Le tourisme, selon l'approche géographique avec un consensus de définition à partir des années 2000, est un système de pratiques, d'acteurs et d'espaces qui participent à la « récréation » des individus par le déplacement et l'habiter temporaire hors des lieux du quotidien. (l'OMT distingue les visiteurs des touristes en ce sens que le touriste passe au moins une nuitée sur place). Les pratiques touristiques engendrent des aménagements et des activités et elles participent au développement territorial.

Le développement touristique des campagnes renvoie à des logiques spécifiques :

- La logique de découverte impliquant le goût pour les paysages de la campagne, les paysages dits de nature, le goût pour le patrimoine naturel mais aussi culturel, pour les modes de vie de la campagne... on peut y ajouter un attrait pour les espaces très peu peuplés, voire vides.

- La logique de recherche du bien-être par le contact avec la nature, avec les produits « nourriciers » de la campagne, avec le monde des campagnes
- La logique des jeux et des sports à l'air libre... activités sportives de l'extrême, de la sensation forte, de l'expérience du dépassement, de pratiques en douceur, etc...

Les aménagements pour répondre aux pratiques touristiques.

- Des infrastructures pour l'accessibilité y compris pour l'accessibilité difficile quand il s'agit de découvrir des espaces enclavés. Souligner les contradictions entre désir d'espaces marginalisés et le besoin d'accessibilité.
- Construction, rénovation de logements pour les hébergements (à la ferme, chambres d'hôtes, gîtes ruraux, hôtellerie, restauration, existence de labellisation...).
- Développement des parcs naturels (e x e m p l e de protection et développement touristique conjugués), de sites naturels, patrimoniaux, d'exception...
- Organismes et organisation : circuits de randonnée, découverte des parcs, organisation de la découverte de l'insolite, l'unique, etc.
- Des événements mis en scène (fêtes traditionnelles) ...

Le rôle des acteurs.

Acteurs privés mais analyser également le rôle des collectivités territoriales locales (régions départements, communautés de communes..), les acteurs publics à différents niveaux d'échelle y compris l'échelle nationale et l'échelle européenne (programmes et aides de l'UE) ... L'emboîtement des niveaux d'échelles des territoires est à mettre en évidence.

Interroger le développement des campagnes en relation avec le tourisme : quel développement raisonné ?

Contraintes, limites et paradoxes.

- Le touriste et le résident, l'habitant historique... conflits d'intérêts
- Les dégradations des ressources environnementales
- Evolutions du prix du foncier, de l'immobilier, des rivalités, des ruptures sociales, des incompréhensions ...
- Des inégalités socio-spatiales fortes
- Engager des arbitrages pour développer ces territoires ruraux touristiques de manière raisonnée, durable.

Mise en relation / enjeux autour des pratiques, des aménagements, des acteurs et de développements territoriaux cohérents / enjeux autour des relations entre les habitants des campagnes et le touriste...